

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 49 (1976-1977)

Heft: 5

Artikel: En Chine, l'école lié la théorie et la pratique

Autor: Lucas, Roger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En Chine, l'école lié la théorie et la pratique

Roger Lucas

Lorsque les examens de fin de semestre commencèrent dans un cours élémentaire industriel en Chine du Nord, les élèves et leur professeur quittèrent presque tous la salle de classe au lieu de se pencher sur leurs copies comme c'est l'usage en pareil cas.

Le sujet de l'épreuve, dans cette école de la brigade de production de Sintien, province de Hopei, était le suivant: dessiner le plan des circuits électriques d'une école en indiquant la place des lampes et des interrupteurs et en s'efforçant d'économiser au maximum le courant et les fils, tout en assurant la sécurité.

«Certains élèves, relate Souen Houa, allèrent à bicyclette dans les villages voisins disposant d'installations électriques pour les étudier sur place. Quant au professeur, lui aussi, il enquêtait à vélo. Il n'avait installé de lampe de sa vie et n'avait jamais vu pareil sujet d'examen. Il dessina lui-même le plan du circuit et parcourut plusieurs villages pour étudier la meilleure installation.»

«C'est grâce à ces enquêtes et à leur étude approfondie que les élèves ont conquis des connaissances authentiques. Ceux qui ne savaient que dévorer des livres à porte fermée, sans aucun contact avec la pratique, n'eurent pas de succès.»

Cette description d'un enseignement qui déborde le cadre classique de la salle de classe est tirée de *Perspectives*, revue trimestrielle de l'Unesco, qui consacre neuf textes de son dernier numéro¹ à l'éducation en Chine. Ce «dossier», entièrement dû à des auteurs chinois, décrit les aspects du système que les Chinois eux-mêmes considèrent comme des éléments-clé. Il revêt un intérêt particulier au moment où le premier groupe d'ouvriers, de paysans et de soldats admis à l'université pendant

la Révolution culturelle viennent d'achever leurs études.

Vol. V, no 4, 1975. Prix du numéro: 9,50 FF. Abonnement annuel: 32 FF. *Perspectives* est publiée en français, en anglais et en espagnol par les Presses de l'Unesco, Place de Fontenoy, 75700 Paris. L'édition espagnole est également distribuée par le co-éditeur: Santillana S.A. de Ediciones, calle Elfo 32, Madrid 27. Une édition en arabe est publiée par le Unesco Publications Centre, 1 Talaat Harb Street, Tahrir Square, Le Caire.

«La majorité de la population vit à la campagne», écrit Hsin Wen, dans un article consacré à l'enseignement primaire et secondaire. «L'éducation rurale revêt donc une importance primordiale. Conformément au principe selon lequel il faut *marcher sur ses deux jambes*, il y a en Chine deux grandes catégories d'écoles – celles qui sont gérées par l'Etat et celles qui le sont par les collectivités avec des subventions de l'Etat. Les communes rurales et les brigades de production gèrent un grand nombre d'écoles qui revêtent des formes très diverses suivant les conditions locales. Certaines fonctionnent à plein temps; d'autres organisent des classes le matin, à l'heure du déjeuner ou le soir. Dans les régions montagneuses où les élèves sont disséminés, ce sont les enseignants qui se déplacent pour donner des leçons. Dans les zones d'élevage, il y a des écoles qui se déplacent avec les bergers. Des écoles flottantes ont été ouvertes à l'intention des enfants de pêcheurs.»

Alléger l'enseignement

A l'heure actuelle, environ 90 pour cent des enfants chinois sont scolarisés. Lorsqu'ils ont terminé cinq années d'enseignement primaire, suivies de 4 ou 5 ans d'enseignement secondaire, ils n'entrent pas automatiquement à l'université; ils vont travailler dans les usines, les fermes



Inhalt / Sommaire

SER

Roger Lucas:	
En Chine, l'école lié la théorie et la pratique	105
Probleme der Erziehung in der Gegenwart	106
Der Schultyp Diplommittelschule	116
Schweizer Umschau	116

HR

Dr. med. B. Luban-Plozza:	
Die Familie als pathogenetisches und sozioätiologisches Risikomoment	119

In der Schweizer Erziehungs-Rundschau veröffentlichte Artikel geben ausschließlich die Meinung der Verfasser, nicht der Redaktionen wieder. Die Zeitschrift ist ein Forum freier pädagogischer Aussprache.

ou dans l'armée. Huit millions de jeunes diplômés des écoles secondaires travaillent actuellement à la campagne. C'est seulement au terme de deux ans de travail qu'ils pourront être choisis par l'usine ou la commune et avec l'approbation du Parti, pour poursuivre des études supérieures d'une durée de deux ou trois ans. Au total, le cycle actuel de l'enseignement est de 4 ou 5 ans plus court que sous l'ancien système.

A tous les niveaux, priorité est donnée aux applications pratiques de l'enseignement théorique et à la formation professionnelle. La quasi-totalité des 300 et quelque lycées de Pékin ont leur petite usine dont les ateliers servent de salles de classe pour des cours pratiques de physique, de chimie et de mathématiques.

«Un professeur de mathématiques» relate Fang Hsueh, «a dit qu'en troisième année de lycée, il consacrait autrefois 30 heures au chapitre du manuel portant sur la lecture d'un dessin industriel. Maintenant, il suffit de huit heures passées à l'atelier pour familiariser les élèves avec cette question.»

L'an dernier 380 types de produits, allant de jouets et de quincaillerie à des machines-outils, ont été fabriqués dans ces usines. L'usine gérée par l'école secondaire no 31 de Pékin fabrique des circuits électriques pour quelque 4 000 camions construits chaque année par l'usine des véhicules à moteur de Pékin, de même que les couplages de câbles utilisés par le service d'alimentation en énergie électrique de la ville. Au village de Yuehkojuang, à la périphérie de Pékin, l'usine de l'école secondaire fabrique une lampe spéciale mise au point par les professeurs et les élèves qui, installée au milieu des cultures maraîchères, attire et détruit les insectes nuisibles.

Le même type de formation pratique est à l'honneur dans l'enseignement supérieur. En 1974, les étudiants de l'Université Tsinghoua de Pékin, en collaboration avec 100 usines et unités de recherche scientifique, ont réalisé quelque 360 pro-

jets en guise de travaux de fin d'études: 289 de ces projets ont déjà trouvé une application et une centaine d'entre eux ont comblé des lacunes dans les sciences et les techniques.

Des usines gérées par les universités

«Les usines gérées par les instituts ou universités polytechniques, écrit Souen Houa, constituent des bases où les professeurs et les élèves peuvent associer la production, l'enseignement et la recherche. L'usine d'instruments électroniques dépendant de l'Université de Pékin a mis au point un calculateur électronique à circuits intégrés capable d'effectuer un million d'opérations par seconde. Par la pratique, les professeurs de la section des calculateurs électroniques de l'université ont saisi le principe du calculateur de la troisième génération ainsi que tous les problèmes surgis dans la fabrication. Après avoir fait un bilan de l'expérience, ils ont rédigé un manuel *Principes des calculateurs électroniques*, et d'autres ouvrages d'enseignements.»

Les écoles et les universités gèrent non seulement des usines mais aussi des fermes et des stations de machines, qui sont pleinement intégrées dans la vie de la collectivité et orga-

nisées en fonction de l'expérience des paysans et des ouvriers.

Outre ce souci constant de lier la théorie à la pratique, les autorités chinoises ont allégé les programmes et simplifié les cours, l'accent étant toujours mis sur l'utilité de l'enseignement pour la collectivité.

Par ailleurs, on insiste sur l'aspect coopératif de l'éducation par opposition à la notion de concurrence. Le nouveau système d'examens met en valeur les efforts collectifs; les épreuves sont publiées à l'avance, les élèves peuvent consulter livres et dictionnaires et discuter entre eux pendant l'examen.

Souen Houa cite ces propos d'un représentant des paysans qui participent à la gestion de l'école de Sintien: «Dans le passé, les questions d'examen étaient préparées par l'enseignant seul, qui en faisait un secret absolu. Maintenant, tout au contraire, elles sont discutées en commun par les élèves et les enseignants, formulées ensuite par ces derniers et les représentants des paysans pauvres et moyen-pauvres. Les principes suivants doivent présider au choix des questions: aider à transformer l'idéologie des élèves, à élever leur capacité d'analyser et de résoudre les problèmes, à relever et à résoudre les problèmes surgis dans l'enseignement et l'étude.»

Probleme der Erziehung in der Gegenwart

Ich darf meine Ausführungen mit einigen Zitaten über die Jugend beginnen:

1. «Unsere Jugend liebt den Sexus, sie hat schlechte Manieren, mißachtet die Autorität und hat vor dem Alter keinen Respekt. Die Kinder sind heute Tyrannen. Sie stehen nicht auf, wenn jemand Aelterer das Zimmer betritt. Sie widersprechen den Eltern, sie schätzen die Gesellschaft anderer, schlürfen beim Essen und tyrannisieren ihre Lehrer».

2. «Ich habe keine Hoffnung mehr für die Zukunft unseres Volkes, wenn sie von der leichtfertigen Jugend von heute abhängig sein sollte, denn diese Jugend ist ohne Zweifel

unerträglich, rücksichtslos und altklug. Als ich noch jung war, lehrte man mich gutes Benehmen und Respekt vor den Eltern, aber die Jugend von heute will alles besser wissen und ist immer mit dem Munde vorweg».

3. «Diese Jugend ist von Grund auf verdorben, sie ist böse, gottlos und faul. Sie wird nie wieder so sein wie die Jugend vorher. Ihr wird es nicht gelingen, unsere Kultur zu erhalten».

Es wird sie vielleicht sehr erstaunen zu erfahren, wann diese Sätze gesprochen bzw. geschrieben wurden. Das erste Zitat stammt von dem griechischen Philosophen Sokrates, dem Lehrer Platons. Sokrates lebte

von 469 bis 399 v. Chr. Das zweite Zitat kommt von dem griechischen Ependichter Heriod, der um 850 in Boeotien gelebt hat. Und der dritte Ausspruch wurde auf einer 3000 Jahre alten babylonischen Tonscherbe gefunden.

Aus diesen Zitaten läßt sich sehr leicht die Feststellung ableiten, daß es das Problem Jugend nicht erst heute gibt und daß man auf «die Jugend» schon in ganz frühen Zeiten schlecht zu sprechen war. Es läge vielleicht nahe, in die allgemeinen Sätze auszuweichen «Nichts Neues unter der Sonne», «alles hat es schon einmal gegeben», «die Jugend ist halt mal so», «wir waren schließlich auch einmal jung», «die